

écho P RC

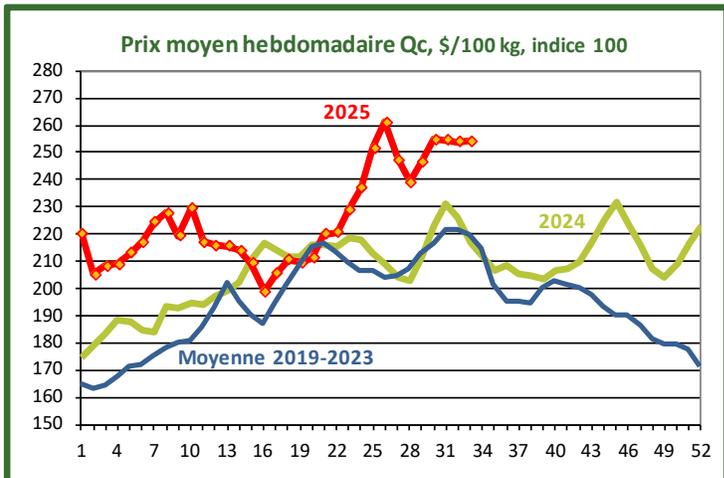
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 18, 18 août 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 11/08/25 au 17/08/25)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	11 387*
	Prix moyen	\$/100 kg	254,32 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	252,67 \$
	Indice moyen ¹		113,37
	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,47
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	286,45 \$
	\$/porc	304,99 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	128 476*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	110,00 \$
Porcs abattus		têtes	2 417 000
Poids carcasse moyen		lb	211,24
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	116,80 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3766 \$

Semaine 32 (du 04/08/25 au 10/08/25)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	311,85 \$	271,60 \$
15 % les plus bas		271,43 \$	237,73 \$
15 % les plus élevés		327,65 \$	293,95 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,91	106,88
Total porcs vendus	Têtes	84 030	3 555 582



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une troisième semaine consécutive, le prix moyen des porcs Qualité Québec n'a que peu varié, la semaine dernière, se fixant à 254,32 \$/100 kg. Depuis l'année 2000, seule 2021 a connu un niveau supérieur, lors d'une semaine 33. Bien qu'il ait tenu le coup jusqu'à présent, le prix tendra inexorablement à retraiter de ses fortes valeurs estivales à partir des prochaines semaines.

Encore une fois, la stabilité de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis explique celle du prix au Québec. La légère

appréciation du huard par rapport au dollar américain n'a pas suffi à changer la donne.

À près de 128 500 porcs, les ventes ont surpassé celles enregistrées en 2024 à la même période, par une marge d'environ 5 000 têtes (+4 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs s'est établi à 110 \$ US/100 lb tout juste, un niveau semblable à celui observé lors de la semaine antérieure. Depuis la dernière décennie, seule 2022 a affiché un prix supérieur, à la même période, à quelque 121 \$ US.

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, depuis trois semaines, la valeur estimée de la carcasse tourne autour des 117 \$ US/100 lb. Précisément, elle a clôturé la semaine dernière à 116,80 \$ US en moyenne. Le déclin de la valeur du jambon (-4,2 %) et du picnic (-3,2 \$ US) a été compensé par la hausse de celle du flanc (+9,9 \$ US) et des côtes (+5,5 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,42 millions de têtes, demeurant largement en deçà du niveau observé en 2024 au même moment (-4 %), une situation familière cette année. Or, la semaine dernière, le poids moyen carcasse a atteint son niveau le plus faible de l'année, à 211,2 lb (95,8 kg, découpe américaine), ce qui pourrait indiquer que le nombre de porcs prêts à commercialiser pourrait demeurer limité dans les semaines à venir.

NOTE DE LA SEMAINE

Au sud de la frontière, le plus récent rapport sur l'offre et la demande, publié le 12 août, a révélé qu'en 2025, la production de porc pourrait atteindre 12,59 millions de tonnes, un niveau stable par rapport à 2024. La disponibilité par habitant se chiffrerait à 22,5 kg, légèrement en deçà de 2024, ce qui en ferait un des niveaux les plus faibles de la dernière décennie.

Ces prévisions pour 2025 ont été révisées en baisse comparé à celles de juillet. Aujourd'hui, le USDA a rapporté des taux anormalement élevés de résultats positifs quant à la présence du virus du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) au 2^e trimestre, qui ont contribué à la diminution du nombre de porcs disponibles à l'abattage en juillet aux États-

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-août	8-août	15-août	8-août	sem.préc.
AOÛT 25	109,65	108,90	271,16	269,31	1,85 \$
OCT 25	90,10	90,68	222,82	224,24	-1,42 \$
DÉC 25	83,03	83,78	205,32	207,18	-1,85 \$
FÉV 26	85,63	86,85	211,75	214,78	-3,03 \$
AVRIL 26	88,70	89,68	219,35	221,77	-2,41 \$
MAI 26	91,33	92,15	225,85	227,89	-2,04 \$
JUIN 26	98,28	99,05	243,03	244,95	-1,92 \$
JUILLET 26	98,13	98,75	242,66	244,21	-1,55 \$
AOÛT 26	96,63	97,35	238,95	240,75	-1,79 \$
OCT 26	80,93	82,05	200,13	202,91	-2,78 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3724

Indice moyen : 113,173

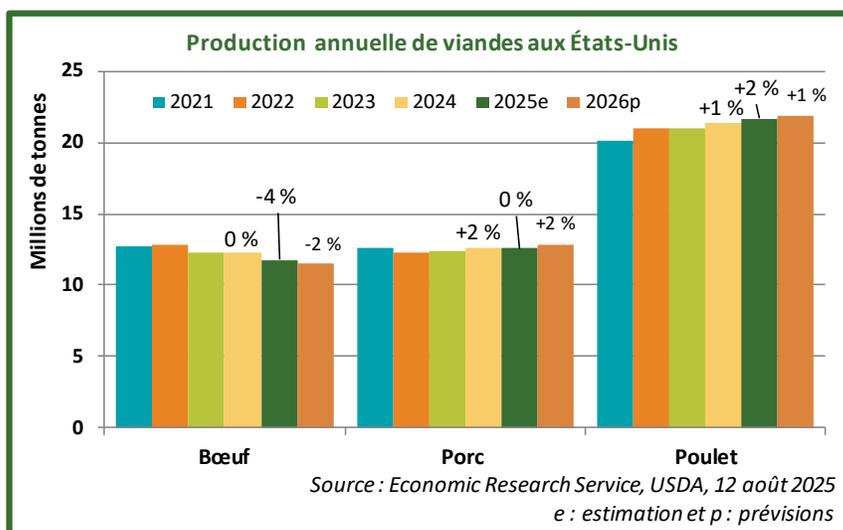
Unis. Lors de cette période, le secteur du sevrage à la vente aurait même enregistré le nombre d'éclosions de SRRP le plus élevé depuis 2013.

En 2026, la production de porc se chiffrerait à 12,87 millions de tonnes (+2 %), alors que la disponibilité par habitant tournerait autour de 23,1 kg (+2 %). Cet automne, le cheptel de truies et les données concernant la productivité des troupeaux seront des éléments clés à surveiller.

En ce qui concerne le bœuf, des reculs de la production de l'ordre de 4 % et 2 % sont anticipés en 2025 et 2026, respectivement, correspondant à 11,76 et 11,55 millions de tonnes. La première estimation de la production de veaux de 2025 a montré une baisse de 1,3 % par rapport à 2024, ce qui signifie que moins de veaux seront disponibles pour la rétention ou le placement en parcs d'engraissement en 2025. Par conséquent, les perspectives de placement en parcs d'engraissement pour fin 2025 et début 2026 ont été revues à la baisse.

Enfin, la production de poulet frôlerait les 21,67 millions de tonnes (+2 %) en 2025, puis dépasserait 21,84 millions de tonnes (+1 %) en 2026. Selon le USDA, le prix élevé du bœuf et le faible coût des aliments pour animaux devraient encourager la croissance de ce secteur.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

VERS UNE PRODUCTION RECORD DE MAÏS AUX ÉTATS-UNIS

Le 12 août, le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA est paru. En ce qui concerne la saison de commercialisation 2025-2026, les superficies de maïs ont été révisées à la hausse par rapport aux prévisions de juillet, atteignant environ 39,4 millions ha, soit une augmentation de 7 % par rapport à 2024-2025. Les rendements prévus ont aussi été relevés à 11,85 t/ha, une progression de 5 % sur un an.

Par conséquent, l'estimation de la production est désormais fixée à un record de 425,3 millions de tonnes, en hausse de 13 % sur un an. L'offre totale est maintenant estimée à 459 millions de tonnes (+9 %).

Du côté des composantes de la demande, les exportations de même que l'alimentation animale ont été majorées, affichant des progressions de 2 % et 7 % par rapport à 2024-2025. Toutefois, Steiner croit que cette dernière estimation pourrait s'avérer trop élevée, invoquant la baisse du cheptel bovin, la stagnation du cheptel de truies depuis deux ans et les lourdes pertes subies par les producteurs de dindes et d'œufs de consommation en raison de la grippe aviaire.

En somme, les inventaires de report sont portés à 53,8 millions de tonnes (+62 %), ce qui établit le ratio stock/utilisation à 13,3 %. Si cela se réalise, il s'agirait du niveau le plus élevé depuis 2019-2020, à 13,7 %. En termes réels, soit corrigés de l'inflation, le prix du maïs attendu pour

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-08-15	2025-08-08	2025-08-15	2025-08-08
sept-25	3,83 ¼	3,82 ¼	283,4	276,6
déc-25	4,05 ¼	4,05 ½	294,5	285,2
mars-26	4,22 ½	4,23	304,6	294,4
mai-26	4,32 ¾	4,33	309,8	299,6
juil-26	4,39 ¾	4,39 ¾	314,6	304,8
sept-26	4,4 ¾	4,38 ½	317,0	308,7
déc-26	4,5	4,46 ¾	318,6	312,5
mars-27	4,62 ¼	4,59	321,5	316,0

Source : CME Group

la prochaine saison s'annonce parmi les plus faibles observé depuis près de 20 ans, selon Steiner.

Quant à la fève de soja, l'estimation de la superficie récoltée a été abaissée, montrant un recul de 7 % par rapport à 2024-2025, tandis que le rendement a été ajusté à la hausse, atteignant 3,6 t/ha (+6 %). La production prévue est en diminution à 116,8 millions de tonnes (-2 %). Cette contraction de l'offre devrait surtout affecter les exportations, qui chuteraient par rapport à il y a un an (-9 %). En fin de compte, les inventaires de report diminueraient à 7,9 millions de tonnes (-12 %), faisant reculer le ratio stock/utilisation de 7,5 % en 2024-2025 à 6,7 % cette année.

Sources : USDA et Daily Livestock Report, 13 août 2025

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2024/2025	2025/2026	2025/2026	
	estim.	prév. juillet	prév. août	
Offre totale (millions de tonnes)	423,1	433,6	459,0	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,2	35,2	35,1
	Éthanol	138,9	139,7	142,2
	Alimentation animale	144,2	148,6	154,9
	Exportation	71,6	67,9	73,0
	Demande globale	389,9	391,4	405,3
Inventaire de report (millions de tonnes)	33,1	42,2	53,8	
Ratio inventaire de report et utilisation	8,5 %	10,8 %	13,3 %	

Source : USDA, août 2025

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 15 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,33 \$ + septembre 2025, soit 282 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,08 \$ + septembre, soit 272 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,95 \$ + décembre 2025, soit 236 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,84 \$ + décembre, soit 232 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : HAUSSE DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} SEMESTRE 2025

Selon Statistique Canada, à la fin du 1^{er} semestre, les exportations de viande et de produits de porc ont totalisé près de 771 700 tonnes, en hausse de 4 % par rapport à la même période en 2024. Ces ventes ont généré environ trois milliards \$ de recettes, soit une progression de 10 % sur un an.

Cette performance a été particulièrement soutenue par la demande du Japon, qui a accru ses achats d'environ 37 900 tonnes (+26 %), ainsi que par la Corée du Sud, avec 12 600 tonnes supplémentaires (+27 %). Le Mexique a également renforcé ses importations de 8 900 tonnes (+10 %).

En revanche, les expéditions vers les États-Unis, première destination du porc canadien, sont demeurées relativement stables en valeur, mais ont reculé de 22 600 tonnes (-11 %). Les Philippines (-13 %) et le Vietnam (-36 %) figurent aussi parmi les neuf principaux marchés ayant réduit leurs achats, tant en volume qu'en valeur.

La diversification des débouchés pour le porc canadien ne s'est pas encore concrétisée dans les statistiques. Au 1^{er} semestre, les neuf principales destinations ont représenté 95 % des

exportations canadiennes. Par rapport à 2024, les expéditions vers les autres marchés ont régressé de 25 % en volume et de 20 % en valeur. Par ailleurs, la dépendance face aux États-Unis a diminué, car le tonnage hors de cette destination a été rehaussé de 11% en volume et les recettes de 16%.

En vigueur depuis mars dernier, les tarifs chinois de 25 % sur le porc canadien semblent, pour l'instant, avoir un impact limité. Les exportations vers ce marché ont même augmenté de 7 % en volume, tout en générant des recettes similaires à celles de 2024. À noter que l'annonce de nouveaux droits de douane par la Chine la semaine dernière vise uniquement le canola canadien, le porc n'étant pas concerné.

Sources : Statistique Canada, 14 août, Radio-Canada, 20 mars 2025

USA : LES TARIFS DOUANIERS À LA CHINE RETARDÉS À NOUVEAU DE 90 JOURS

Les États-Unis et la Chine ont pris une trêve de leur guerre commerciale grâce à une nouvelle entente. Lundi dernier, le président américain a signé un décret repoussant jusqu'au 10 novembre la date limite pour appliquer des droits de douane plus élevés sur les exportations chinoises.

Au début du mois d'avril, une série d'escalades commerciales avait entraîné l'imposition de droits de douane de 145 % ou plus sur les produits chinois, et d'au moins 125 % sur les produits américains. En mai, Washington et Pékin avaient convenu d'un cessez-le-feu commercial, ramenant les tarifs de base à 30 % pour les exportations de la Chine vers le marché américain et à 10 % pour les produits américains vendus en Chine. Depuis, les droits totaux à l'importation sur le porc américain en Chine sont passés de 172 % à 57 %.

En avril et mai 2025, les exportations mensuelles américaines de viande et de produits de porc vers la Chine/Hong Kong affichaient un recul sur un an, de 34 % et 81 % respectivement. Toutefois, en juin, elles avaient presque retrouvé leurs niveaux de 2024 (-2 %). Malgré ce redressement, sur l'ensemble du 1^{er} semestre, les exportations américaines avaient diminué de 4 % en volume et de 3 % en valeur. Celles à destination de la Chine/Hong Kong avaient, quant à elles, baissé de 19 % en volume et de 17 % en valeur.

Sources : Meatingplace et Successful Farming, 12 août 2025, USMEF

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à juin 2025

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2024 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2024 (%)
États-Unis	186 436	-11 %	898 248	0 %
Japon	184 650	26 %	967 281	28 %
Chine/Hong Kong	104 172	7 %	223 960	0 %
Mexique	99 513	10 %	228 279	12 %
Corée du Sud	58 809	27 %	271 191	30 %
Philippines	54 054	-13 %	147 438	-11 %
Taïwan	27 978	36 %	100 030	43 %
Colombie	13 045	18 %	43 520	32 %
Viet Nam	6 056	-36 %	13 750	-47 %
Autres	36 947	-25 %	124 060	-20 %
Total	771 661	4 %	3 017 756	10 %

Source : Statistique Canada, 14 août 2025

NOUVELLES DU SECTEUR

VIETNAM : LA PPA PREND DE L'AMPLEUR

La situation de la peste porcine africaine (PPA) au Vietnam s'est aggravée au mois d'août. Le nombre de foyers détectés a presque doublé en quelques semaines, tandis que les cas d'animaux infectés ont plus que triplé. Depuis le début de l'année, 972 foyers ont été signalés contre 514 à la mi-juillet, et le nombre de porcs touchés est passé de 30 000 à plus de 100 000.

Selon le président de l'Association vietnamienne des éleveurs, la maladie s'est déclarée à très grande échelle, se propageant à travers le pays, affectant gravement l'industrie de l'élevage, en particulier l'approvisionnement en porc. Il a averti qu'aucune province du pays n'était épargnée.

L'évolution rapide de la situation a incité le premier ministre du pays à envoyer une directive urgente aux provinces et aux agences gouvernementales pour qu'elles déploient des mesures pour freiner la maladie, qui, selon le gouvernement, menace de perturber l'approvisionnement alimentaire.

Bien que le Vietnam ait été le premier pays à avoir mis au point un vaccin contre la PPA utilisé commercialement depuis 2023, les responsables ont déclaré que le taux de vaccination était faible en raison de préoccupations concernant les coûts et l'efficacité. Les autorités sanitaires insistent néanmoins sur la vaccination, la sensibilisation à la maladie et le renforcement des mesures de biosécurité.

La PPA perturbe le marché mondial du porc depuis des années. Lors de la pire épidémie en 2018-2019, la population porcine domestique a chuté environ du tiers en Chine selon le USDA, le plus grand producteur mondial, causant des pertes estimées à plus de 100 milliards \$ US.

En 2024, le Canada a exporté plus de 9 900 tonnes de porc d'une valeur de quelque 28,7 millions \$ au Vietnam, en forte hausse de 66 % en volume pour une valeur ayant plus que doublé. Il s'est situé au 11^e rang des principales destinations pour le porc canadien.

Sources : Feed Strategy, 15 août, Reuters, 5 août, Pig Progress, 6 août 2025 et USDA

MONDE : UN 3^e TRIMESTRE MARQUÉ PAR DES DÉFIS GÉOPOLITIQUES

Dans son plus récent rapport sur le 3^e trimestre 2025, Rabobank observe que les prix mondiaux du porc ont progressé plus rapidement que ceux des autres protéines animales au 2^e trimestre 2025, principalement en raison d'une offre limitée, surtout en Amérique du Nord. À l'inverse, la Chine aurait maintenu des prix stables, reflétant un meilleur équilibre entre l'offre et la demande.

Cette tension sur l'approvisionnement découle de la réduction du cheptel de truies mondial en 2024, liée aux maladies, à l'érosion des marges bénéficiaires et aux ajustements stratégiques face aux tensions commerciales. Dans certaines zones, la fermeté des prix a favorisé la reconstitution des troupeaux. Cependant, la croissance reste modeste en raison de la persistance des risques zoonosaires, des incertitudes politiques et d'un potentiel ralentissement économique.

Au 1^{er} semestre 2025, les coûts de production ont reculé grâce à la baisse des prix du maïs et du tourteau de soja, portée par de bonnes récoltes, améliorant ainsi les marges des éleveurs. Rabobank anticipe un repli graduel des prix du porc d'ici fin 2025, tout en demeurant supérieur à ceux de 2024, ce qui continuerait de soutenir la rentabilité des fermes porcines.

Le commerce mondial devrait croître, porté entre autres par les pénuries au Mexique et en Asie, profitant notamment au Brésil dont les exportations ont augmenté de 19 % au premier semestre 2025 et à l'Union européenne.

Selon le rapport, au troisième trimestre de 2025, le marché porcin mondial restera sous l'influence des politiques commerciales changeantes. L'issue des négociations en cours entre les États-Unis et la Chine pourrait avoir des implications à long terme pour le commerce mondial. Le prix de l'alimentation, les risques zoonosaires, la concurrence accrue de la volaille et la valeur du réal brésilien sont autant de facteurs capables de remodeler le marché mondial du porc.

Sources : Rabobank, 8 août, Meatingplace, 11 août et Pig Progress, 13 août 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

